

ChatGPT propulsé par l'IA générative : une révolution à prévoir ! Découvrez tout sur ses avancées majeures

La combinaison de plusieurs modalités commence donc à ouvrir de nouvelles perspectives passionnantes dans le domaine de l'IA générative. En associant le texte, les images, les sons et bien d'autres éléments, les chercheurs parviennent à créer des programmes beaucoup plus performants, capables de reproduire une multitude d'applications intelligentes.

Ce concept de modalités mixtes, ou "multimodalité", permettra également de réaliser un objectif de longue date dans le domaine de l'IA : l'apprentissage continu. En effet, en intégrant différentes modalités, les programmes deviennent plus souples et peuvent s'adapter à de nouvelles situations.

Mais le potentiel de la multimodalité ne s'arrête pas là. Elle pourrait également avoir un impact majeur sur le développement de la robotique et de l'IA incarnée. En rendant les programmes génératifs plus collaboratifs, il sera possible d'exploiter pleinement leur potentiel en les utilisant comme de véritables partenaires dans nos tâches quotidiennes.

Cependant, pour exploiter pleinement cette multimodalité, il reste encore du travail à faire. Actuellement, la plupart des modèles de langage sont très unidimensionnels, se limitant au texte. Il est donc nécessaire de développer des programmes capables de comprendre et d'utiliser efficacement différentes modalités.

Les progrès dans ce domaine sont déjà en cours. Des entreprises comme Stability.ai et Meta AI travaillent activement sur le développement de programmes multimodaux

performants. Par exemple, Stability.ai dispose de laboratoires dédiés à l'audio, à la génération de code et même à la biologie, montrant ainsi l'étendue des possibilités offertes par la multimodalité.

Cette combinaison de modalités est également en train de transformer notre manière de travailler avec les images. Des chercheurs ont récemment réussi à entraîner un réseau neuronal de génération d'images à améliorer la qualité de ses résultats en les adaptant au contenu textuel. Cette approche prometteuse permet d'affiner les résultats de manière significative et d'obtenir des images plus conformes à nos attentes.

D'autres équipes, comme celle de Meta AI, explorent également les possibilités offertes par la combinaison de l'IA texte/image. Ils ont créé un réseau neuronal qui excelle non seulement dans la production de texte ou d'images, mais aussi dans l'exécution de tâches combinant les deux, comme l'identification d'objets dans une image ou la génération de légendes à partir d'une image.

Ces avancées dans le domaine de la multimodalité ouvrent de nouvelles perspectives passionnantes pour l'IA génératrice. En combinant différentes modalités, nous sommes en mesure de créer des programmes plus performants, capables de reproduire de nombreuses applications intelligentes. Cette évolution promet de faire progresser l'IA incarnée et de transformer notre manière de travailler avec les images. La multimodalité est donc une voie à suivre, offrant des résultats étonnants et une image plus riche du monde.

Source : www.zdnet.fr

→  **Accéder à [CHAT GPT](#) en cliquant**

WebPilot : La nouvelle référence pour une expérience de navigation hors du commun !

OpenAI annonce des mises à jour pour le chatbot d'IA ChatGPT. La nouvelle mise à jour permet au chatbot de naviguer sur le web et de fournir des informations sur les données actuelles, contrairement à sa version précédente limitée aux données antérieures à septembre 2021 ou janvier 2022. Cependant, cette fonctionnalité n'est accessible qu'aux clients payants Plus et Enterprise.

Pour activer la fonctionnalité de recherche avec Bing, il faut disposer de ChatGPT Plus et aller dans le menu des paramètres pour activer l'option "Browse with Bing". Cela permettra au chatbot de chercher et récupérer des informations sur le web en passant par l'index de Bing.

Il est intéressant de noter que Microsoft et OpenAI ne dévoilent pas beaucoup d'informations sur la façon dont fonctionne réellement cette fonctionnalité. On sait juste que le chatbot construit une ou plusieurs chaînes de recherche à partir de l'invite donnée, puis utilise Bing pour renvoyer les résultats de recherche. Ensuite, il peut extraire le contenu des pages web, le traiter dans son contexte et fournir des réponses à l'utilisateur.

Cependant, il est curieux de noter que les notifications

d'utilisation de Browse with Bing semblent indiquer que le chatbot clique sur les liens et fait défiler les pages, ce qui semble peu probable. Il est possible que ce soit une manière simplifiée de représenter le processus pour le grand public.

Comparé à d'autres plugins disponibles, la fonctionnalité Browse with Bing ne semble pas apporter beaucoup d'avantages. Des tests ont été effectués pour comparer les résultats de Browse with Bing et du plugin WebPilot, et il s'est avéré que ce dernier est plus fiable et fournit des résultats plus complets. Par exemple, lorsqu'il s'agit de trouver une référence d'article spécifique, Browse with Bing a échoué là où WebPilot a réussi à trouver l'information recherchée.

De plus, lorsqu'il s'agit de comparer deux auteurs sur un sujet précis, Browse with Bing n'a pas pu fournir de contenu à comparer, tandis que WebPilot a réussi à fournir un profil et quelques articles récents des deux auteurs, en expliquant également comment leur point de vue éditorial diffère.

En conclusion, la nouvelle mise à jour de ChatGPT, avec Browse with Bing, permet au chatbot d'IA de naviguer sur le web pour trouver des informations actuelles. Cependant, cette fonctionnalité a montré des limites et ne semble pas offrir autant d'avantages que d'autres plugins existants. Alors que la recherche avec Bing peut sembler prometteuse, il faudra certainement des améliorations pour qu'elle devienne une option vraiment efficace pour les utilisateurs.

Source : www.zdnet.fr

→ **Accéder à [CHAT GPT](#) en cliquant dessus**

Des pirates contrent les cybercriminels grâce à un piège redoutable : le ChatGPT pernicieux

Les cybercriminels utilisent l'IA pour des attaques de phishing sur le dark web

Les cybercriminels se tendent des pièges. Kaspersky a identifié plusieurs pages de phishing sur des plateformes du dark web. Ces pages se servent d'une version factice de WormGPT, le ChatGPT criminel, pour attirer leurs victimes et les convaincre de verser de l'argent...

Les cybercriminels ont rapidement adopté l'IA générative. Entre les mains d'un individu malveillant, un chatbot comme [ChatGPT](#) ou Google Bard peut en effet servir à déployer des attaques de phishing ou programmer des malwares. Certains criminels ont même poussé le vice en développant **leur propre version de ChatGPT**, taillée pour assister les pirates et les escrocs, [WormGPT](#).

Commercialisé sur le dark web, WormGPT est capable de répondre à des questions portant sur des malwares, des attaques informatiques ou des arnaques. Avec l'aide du robot, il est possible de **mettre au point des piratages** ou de déceler une faille de sécurité dans un système informatique. D'après les chercheurs de SlashNext, qui ont découvert l'IA sur un forum

clandestin, WormGPT est redoutablement doué dans la rédaction de courriels de phishing.

À lire aussi : [Pourquoi la CIA travaille sur une IA façon ChatGPT](#)

Des attaques phishing sur le dark web

Quelques mois après l'émergence de WormGPT, les chercheurs de Kaspersky ont découvert « *une série de sites web sur le dark web qui proposent à la vente un faux accès à l'outil* ». Ces sites cherchent en fait à **piéger les cybercriminels** qui souhaitent mettre la main sur le robot conversationnel. Kaspersky a également repéré plusieurs arnaques de cet acabit sur des canaux Telegram, qui sont très populaires auprès des hackers.

Comme l'explique la société russe dans un communiqué, il s'agit d'une attaque de phishing tout à fait classique. Pour obtenir un accès à WormGPT, les cybercriminels intéressés doivent en effet verser de l'argent. Il peut s'agir de cryptomonnaies ou d'un virement bancaire classique. Dans certains cas, les escrocs proposent aussi un paiement par le biais d'une carte de crédit... dont les coordonnées peuvent être aspirées.

Bien qu'il soit « *impossible de distinguer les ressources malveillantes* » du dark web avec « *une certitude absolue* », Kaspersky indique avoir trouvé plusieurs preuves montrant qu'il s'agit bien une attaque par hameçonnage. Apparemment, plusieurs pirates ont eu **l'idée de déployer des arnaques** en mettant en avant le chatbot. En effet, Kaspersky a découvert différentes pages de phishing en rôdant sur des forums clandestins. Certains pièges évoquent aussi une offre d'essai gratuite pour endormir la vigilance et des pirates en herbe.

Pas d'honneur chez les voleurs

Dans tous les cas, les hackers n'ont qu'un seul objectif : convaincre leur cible de payer, récupérer l'argent et s'emparer de données sensibles dans la foulée. D'après Alisa Kulishenko, analyste de l'empreinte numérique chez Kaspersky, les pirates ont l'habitude de s'en prendre à leurs congénères :

« Il est bien connu que les cybercriminels cherchent souvent à se tromper les uns les autres »

Cette vague d'arnaques témoigne surtout *« du niveau de popularité de ces outils d'IA malveillants au sein de la communauté cybercriminelle »*. Pour Kaspersky, les modèles linguistiques sont devenus l'une des armes les plus répandues auprès des pirates. Conscients des pièges apparus sur le dark web, les créateurs de WormGPT ont *« émis un avertissement et partagé quelques conseils pour vérifier l'authenticité des offres »*, indique le rapport de Kaspersky.